



Sylviane Le Menn

« Si les gens ne viennent pas à la poésie c'est à la poésie d'aller vers eux »

Sylviane, ce samedi, rentre de Brest. Comme une cinquantaine d'autres poètes de la région, elle a présenté ses textes lus par des comédiens, salle Cerdan, pour la journée de la poésie. « **Décevant, dit-elle. Mauvaise sono, du bruit, on ne s'entendait pas.** ». Elle ajoute : « **C'était pourtant une occasion unique de mieux se connaître.** ». A 35 ans, Sylviane écrit depuis 20 ans. « **Au début, bien sûr, autour de moi, ça faisait sourire, on ne me prenait pas très au sérieux. Maintenant que mon nom commence à circuler, qu'on a vu mes textes sur des cartes postales, qu'on m'a entendue à la radio, c'est un peu différent** » raconte-t-elle en riant doucement. A la mairie de Dinéault, où elle travaille depuis plus de 10 ans, on s'étonne moins de cette drôle de manie.

La magie des mots

Pour Sylviane, la poésie est très liée à la vie. A parcourir ses textes depuis les débuts, c'est aussi une biographie qui se

lit. Avec son enfance, ses crises et maintenant une sorte de maturité. « **J'ai toujours écrit avec beaucoup de facilité. N'empêche, il faut de la persévérance. Je suis perfectionniste mais je garde mon plaisir : c'est pour moi une source d'équilibre et de joie profonde de façonner les mots, d'en faire ce que je veux.** ». Au bout de 20 ans de compagnonnage quotidien (« *l'inspiration peut venir tout en faisant la vaisselle* ») Sylviane a l'impression d'avoir acquis une sorte de maîtrise, une sorte de bonheur à vivre et à écrire qu'elle n'a aucune envie de garder pour elle. Et la jeune femme dont Yann Brékilien disait en 1967 qu'on trouvait dans ses textes une « **désespérance qui fait mal** » est aussi celle qui dit maintenant : « **Je souhaite que mes textes soient un réconfort, un motif d'espérer.** ».

On a toujours besoin de poésie chez soi

A deux reprises, Sylviane a essayé de regrouper autour d'elle d'autres poètes :

ce fut « Impact 10 » en 68 et plus récemment un club de poésie à Châteaulin. Deux échecs, dont Sylviane tire les conclusions : « **Publier des plaquettes qui s'ajouteront à tant d'autres ? A quoi bon, si c'est pour la ranger au fond d'un tiroir ?** » Et encore : « **Les petits groupes nombrilliques, ça ne m'intéresse pas. Je voudrais toucher le plus de gens possible.** ». Au Nouvel an de cette année, les éditions Jack de Louannec, dans les Côtes-du-Nord, ont proposé dans la région des cartes postales avec ses textes, un support qu'elle avait elle-même sollicité. En deux jours, elle a composé une quarantaine de textes. Enhardie par ce succès, elle a entrepris depuis de composer des textes de chansons pour lesquels avec une volonté et un optimisme inébranlables, elle est certaine de trouver acquéreur.

Mannick, Paule Chamard et les autres...

Inscrite à la SACEM (société des artistes compositeurs et éditeurs de musi-

que), Sylviane a épluché le « guide du show biz » et proposé ici et là des textes de chansons drôles et tendres. Mannick a répondu avec enthousiasme, et aussi Thierry Gahinet, Michaël Kerné, Paule Chamard, Claude Bernard sont intéressés.

« **On ne lit plus la poésie, dit Sylviane. Il y a là une démarche intellectuelle que les gens ne font plus. Alors que le support musical force l'attention, permet de le chanter et de le faire écouter. Puisque les gens ne viennent plus à la poésie, c'est à nous d'aller vers eux. Pourquoi pas par le biais de la chanson ?** »

Sylviane a décidé de se faire écouter : « **J'y arriverai** » dit-elle ; Fervente des sciences occultes, elle a lu son avenir dans les cartes. Et le poème d'elle qu'on a lu à Brest, se termine sur ces mots : « **Sur le dé du hasard est perché le destin, le maître de cérémonie dans le creuset du temps.** ».

Claire GUEDES